

*Der schweizerische Gesandte in Paris, Ch. Lardy, an den Vorsteher des Handels-,
Industrie- und Landwirtschaftsdepartementes, A. Deucher*

Kopie

S

Paris, 28 juillet 1906¹

Ce matin, j'ai été voir Caillaux pour le remercier d'avoir publié l'article dont je vous ai envoyé le texte. Il en fera paraître un autre dans le «Matin» demain ou lundi. Il m'a garanti qu'on aboutirait à un accord et qu'il en avait reçu l'assurance absolue de Poincaré, Ministre des Finances. «Si, au Conseil des Ministres de lundi, M. Doumergue arrivait avec des exigences trop grandes, il y aura une majorité pour lui imposer des conditions acceptables par la Suisse.»

Mon interlocuteur m'a demandé si je pouvais lui indiquer les dernières exigences de M. Doumergue pour les soieries; j'ai cru pouvoir prendre sur moi de lui donner ces chiffres à titre secret, ou tout au moins de lui indiquer le chiffre de 3,25 fr.² «A ce taux-là, s'est écrié mon interlocuteur, «on serait fou à Berne de ne pas traiter et nous ne pourrions, malgré la bonne volonté dont nous avons donné des preuves, suivre la Suisse dans sa résistance. Vous a-t-on demandé une réduction sur les vins? – Non. – On a eu tort, car on eût pu peut-être vous céder plus sur les produits industriels; n'en parlons plus; on n'a pas été habile ici. – Mais Doumergue a été très loin en consentant au chiffre que vous m'indiquez pour la soierie; je n'aurais pas espéré cela de lui. – Il est évident que, dans ces conditions, un accord s'impose, et moi qui connais à fond la soierie, je vous garantis que vous n'aurez pas à regretter de traiter à ce taux. Ce serait criminel de ne pas le faire.»

[...]

1. *Vermerk am Kopf*: durch Herrn Regierungsrat Gobat am Bahnhof Bern erhalten 29.VII., morgens 9.35.

2. *Deucher telegrafierte um 12.45 Uhr*: Halten es für gefährlich, letzte Offerten Revoils, die vertraulicher Natur sind und wahrscheinlich nicht von Doumergue ausgehen, Drittpersonen bekannt zu geben. Übrigens wird also Bundesrat heute abend beraten und Ihnen Resultat kabeln. *Lardy antwortete mit Depesche vom 29. Juli 1906, 15.30*: Merci de votre télégramme; j'ai immédiatement fait une visite à mon interlocuteur d'hier; il m'a juré n'avoir dit à personne au monde le chiffre que je lui avais indiqué secrètement. Il a compris le danger de la moindre indiscretion si ce chiffre n'est pas accepté par Doumergue; il croit votre supposition fondée, car le dernier lui avait déclaré, il y a huit jours, ne pas vouloir descendre au dessous de 4.–. Il croit que cette proposition émane de Poincaré qui correspond directement avec Revoil, et aussi peut-être de Bourgeois. Il est possible que cela amène demain une crise partielle; cela ne le surprendrait pas; il est sûr que probablement tout le Conseil sera contre Doumergue, s'il résiste (E 13 (B) / 187).